

L'éducation à l'esprit critique sur le terrain

2/6 : Le débat pour apprendre à argumenter



Dans ses conclusions, la synthèse coordonnée par l'association ÉPhiScience² pour l'École de la médiation émet plusieurs suggestions pour une éducation à l'esprit critique : les dispositifs de médiation doivent idéalement porter sur des contenus divers, recourir à l'argumentation, favoriser les jugements nuancés, privilégier un travail réflexif sur les incertitudes en jeu... Comment appliquer concrètement ces recommandations ?

Dans ce deuxième opus, nous nous intéressons au débat, ou comment développer les compétences argumentatives.

S'il ne fallait retenir qu'une recommandation de la [synthèse](#)¹ coordonnée par l'association [ÉPhiScience](#)² pour l'École de la médiation, ce serait peut-être celle-ci : Le débat, qu'il soit oral ou écrit, médié ou non par un outil numérique, est à privilégier. Pourquoi ? Car il développe une composante absolument essentielle de l'esprit critique : les compétences argumentatives. Mais attention : comme le souligne également le rapport « [Éduquer à l'esprit critique](#) »³, rédigé sous la direction de la philosophe des sciences cognitives Elena Pasquinelli et du sociologue Gérald Bronner, il ne s'agit pas de débattre à tort et à travers. « *Placer les élèves en position de débat se prépare et s'accompagne.* »

Jeu de rôles

C'est précisément ce que proposent les Sim', jeux sérieux de négociation et de simulation politique conçu pour les lycéens et les étudiants, par l'association des [Ateliers ludosophiques](#)⁴, basée à Montpellier. « *Nous proposons aux participants de rejouer le fonctionnement d'institutions existantes ou de jouer des situations de crises politiques au cours desquelles ils*

sont amenés à prendre des décisions collectivement et à trouver un consensus », décrit Marion Sourd, directrice et cofondatrice de l'association.

La prochaine [Sim'Occitanie](#)⁵ doit avoir lieu en mars 2022 : des centaines de lycéens issus de plusieurs établissements devront rejouer le fonctionnement du Parlement européen et le Conseil de l'Union européenne. « *Il devront se positionner sur un texte qui traite de l'alimentation durable en Europe. En fonction des rôles qu'ils incarnent, ils pourront influencer telle ou telle partie du texte.* » Eurodéputés, présidents de commissions, ministres d'État, représentants de la société civile, lobbyistes pour des groupes d'intérêt privés (Amazon, Bayer, Monsanto), ONG... L'expérience est totalement immersive, les jeunes se prennent (sérieusement) au jeu. Certains endossent le rôle de journalistes. Chargés de couvrir l'événement, ils mènent des interviews, réalisent photos et vidéos, suivent les négociations, en rendent compte dans des articles, animent des réseaux sociaux...

Surtout, les lycéens se frottent à la rhétorique. Ils doivent bien s'exprimer afin de convaincre les autres ; négocier, débattre, argumenter... pour parvenir à des accords sur des textes de lois. Éduquer à l'esprit critique est l'un des grands enjeux du dispositif. « *Il s'agit pour les jeunes de mieux comprendre les processus de négociation collectifs, d'avoir un regard moins naïf sur le politique, explique Marion Sourd. On aborde aussi la question du rôle des médias, de l'opinion publique, de comment on se forge un avis, de l'importance de croiser les sources, la question aussi, des différents types d'influences avec le lobbying etc. En matière d'Esprit critique et de citoyenneté, c'est notre projet le plus abouti.* »

Le dispositif, de grande ampleur, nécessite plusieurs mois de préparation et des équipes – professeur d'histoire-géographie, de français, documentaliste... – impliquées. L'association intervient dans les établissements à deux reprises au cours du projet. « *Nous donnons aux enseignants et aux élèves une plateforme de ressources sur laquelle ils peuvent se former, trouver des informations, des fiches à compléter, des vidéos à visionner, des interviews de chercheurs, des Mooc...* » Au printemps, tous les participants se réunissent pendant deux jours à Montpellier pour la phase finale : la Sim'.

Plus complexe à mettre en place qu'une médiation ponctuelle, ce travail sur le temps long est néanmoins plus propice à développer une culture de l'esprit critique. Comme le souligne la synthèse coordonnée par ÉPhiScience², « *pour que l'éducation à l'esprit critique permette un transfert à la vie quotidienne, cela demande de l'entraînement répété, sur le long terme, avec une diversité de contextes et de sujets, et des connaissances préalables riches liées à chaque situation particulière* ».

Dans l'Aren

Mais tous les débats ne se valent pas, indique aussi la recherche. Pour renforcer l'esprit critique, un cadre argumentatif et réflexif est à favoriser, comme le montre le projet [Aren](#)⁶ (ARgumentation Et Numérique), porté par Manuel Bächtold, du Laboratoire interdisciplinaire de recherches en didactique, éducation, formation (Lirdef), et Mathieu Lafourcade, chercheur au Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier (Lirmm). Lancé dans le cadre des [e-Fran](#)⁷, appel à projets destiné à soutenir l'innovation numérique, « *l'objectif d'Aren était de concevoir une plateforme dédiée au débat écrit en ligne, qui facilite l'argumentation critique et collaborative*, décrit Kevin de Checchi, qui a participé à son élaboration au sein de l'équipe du Lirdef. *Elle a été pensée par la recherche au regard des travaux publiés.* »

Le projet débute en 2017. Il est mené de façon collaborative, structuré en étapes : formation des enseignants, puis co-conception du dispositif, sélection de textes à débattre sur des questions socio-scientifiques (la voiture électrique, nourrir neuf milliards d'humain, l'impact des OGM, les enjeux géopolitique de l'Antarctique, etc.), expérimentation dans une dizaine de classes de lycée de différentes disciplines (SVT, histoire-géographie, philosophie) et d'Itep (Institut thérapeutique éducatif et pédagogique) ...

« Nous faisons remplir aux élèves un prétest, dans lequel ils renseignaient leur point de vue argumenté sur une thématique socio-scientifique. Ils débattaient ensuite sur la plateforme numérique. Puis nous leur faisons faire un travail réflexif, en groupe, où nous les amenions à reprendre les arguments du débat. Ils devaient par exemple trier les arguments justifiés, non justifiés... Puis nous leur faisons faire un post-test, dans lequel ils devaient à nouveau renseigner leur point de vue argumenté sur la question socio-économique en jeu », détaille Kévin de Checchi.

L'une des grandes forces de l'outil est son interface numérique, qui structure l'argumentation des élèves, en leur demandant de se positionner sur l'intervention d'un pair (plutôt d'accord/ plutôt pas d'accord /pas compris) et de la reformuler. Ce faisant, elle favorise la prise en compte d'autres points de vue que le sien propre. Les échanges sont archivés, offrant la possibilité d'un travail réflexif.

La co-construction avec les enseignants facilite l'appropriation du dispositif. *« Nous avons essayé de prendre en compte toutes leurs contraintes : le temps, les programmes, la logistique... L'utilisation de la plateforme se poursuit aujourd'hui dans les classes, car nous avons créé l'outil en l'ancrant dans des séquences. Certaines mettent plutôt l'accent sur l'appropriation des connaissances, d'autres sur le développement des compétences, en fonction des objectifs des enseignants. »*

À l'issue de deux ans d'expérimentation, l'expérience est concluante : la plateforme permet l'exploration collective d'un texte, en prenant en compte les différents aspects (technique, politique, économique, sanitaire, etc.) d'une thématique socio-scientifique. Elle favorise une participation et un engagement important chez les élèves, des débats avec des interventions riches et variées... L'objectif des chercheurs est désormais de la déployer dans d'autres académies.

Les clés du débat

Peut-on en tirer des enseignements ? Des conseils et écueils à éviter pour mettre en place un débat constructif et propice au développement de l'esprit critique ? Le premier serait peut-être de s'abstenir de choisir une thématique trop controversée. Elle doit plaire aux élèves, mais ne pas être trop « chaude » ni susciter de trop vives émotions. Quand des textes sont utilisés, il est préférable de choisir des formats courts, présentant au moins deux points de vue différents, riches en arguments, avec un niveau de vocabulaire adapté au public visé. Discuter en amont des enjeux et règles du débat est également essentiel.

Il est ensuite important de « *guider les jeunes dans leurs échanges, grâce à des questionnements critiques du type : "Qu'est-ce qui te fait penser cela ? ", "Est-ce que ton intervention est justifiée ? ", "Tu n'es pas d'accord, mais qu'est-ce qui réfute ce que vient de dire X ? "* », conseille Kévin de Checchi, qui suggère aussi de les laisser s'exprimer avec leurs propres mots, sans les corriger systématiquement, et de ménager des pauses pour qu'ils aient le temps de consulter leurs notes ou des documents ressources. Enfin après le débat, idéalement dans une autre séance, il est souhaitable de « *faire un retour d'expérience avec les élèves, une synthèse des arguments produits et/ou un travail réflexif ciblé à partir des interventions produites pendant le débat* ».

Que faire des opinions ?

Reste un point aveugle dans l'éducation à l'esprit critique, selon ce spécialiste en sciences de l'éducation, notamment dans tous ces dispositifs qui cherchent à développer l'argumentation. Que fait-on des opinions ? « *Nous avons tendance à avoir une vision dichotomique, avec d'un côté la raison, la science, les connaissances, et de l'autre les émotions, les opinions, les croyances*, remarque le chercheur. *Mais dans notre vie de tous les jours, nous nous référons très peu aux études scientifiques et c'est bien normal. Nous raisonnons à partir d'informations que nous trouvons autour de nous, les gens nous donnent leur avis...* » En somme, il n'est pas rare que nous nous forgions une opinion à partir... d'opinions. Mais comment savoir si une opinion est plus solide, plus étayée qu'une autre ? Sur quels critères décider ? « *Avoir une évaluation critériée d'une assertion, quelle qu'elle soit, c'est là un gros enjeu de l'éducation à l'esprit critique.* »

1. <https://www.estim-mediation.fr/ressource/synthese-education-a-lesprit-critique/>
2. <https://ephiscience.org/>
3. [Éduquer l'esprit critique, Bases théoriques et indications pratiques pour l'enseignement et la formation](#), texte rédigé dans le cadre des travaux du groupe de travail « éduquer à l'esprit critique » du Conseil scientifique du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports.
4. <https://ateliers-ludosophiques.fr/>
5. <https://ateliers-ludosophiques.fr/simoccitanie/>
6. <https://www.lirmm.fr/aren/>
7. <https://www.education.gouv.fr/e-fran-des-territoires-educatifs-d-innovation-numerique-326083>